



Bas les Masques !

Nous faisons partie de celles qui ont appelé le 8 Mars 81 à la constitution d'un Front Lesbien sur des bases radicales (I) . A la première réunion de ce Front, le 5 Avril, les groupes et individus qui se sont réunis ont décidé de s'appeler "Front des lesbiennes Radicales" . Ce Front est une tentative de coordination de plusieurs groupes de lesbiennes existant depuis plus d'un an, et ayant des pratiques et des analyses théoriques différentes . Les points communs semblaient ceux qui définissent fondamentalement le Lesbianisme Radical :

- Nous avons rompu avec l'hétéroféminisme parce que les analyses et la stratégie de ce mouvement (aménager, améliorer les rapports avec les oppresseurs) ne peuvent que laisser de côté le combat contre la classe des hommes, se désolidariser des lesbiennes, et défendre une lutte qui nous semble contradictoire avec la libération de toutes les femmes .

- Le Lesbianisme radical est porteur d'une subversion politique qui remet en cause, à travers les différents dispositifs sociaux qui oppriment les femmes (hétérosexualité, maternité...) l'hétérosocialité, fondement des rapports de pouvoir des hommes contre les femmes .

- Le Lesbianisme radical doit élaborer une théorie qui formule des exigences politiques de non collaboration avec la classe des hommes, et une stratégie qui permette cette non collaboration (lieux de résistance - de vie, de travail, de rencontres ...)

Cette tentative de coordination est actuellement mise en danger par un certain nombre de désaccords politiques qui sont camouflés en problèmes de "personnes" . Une fois de plus, les conflits interpersonnels -qui existent effectivement- sont utilisés comme explicatifs d'une situation politique, à l'aide d'interprétations psychologiques déplacées et abusives . Ainsi, les tensions politiques non élucidées peuvent demeurer souterraines, et se résoudre par des dynamiques de groupe destructrices . Toutes les difficultés que nous avons à vivre de façon cohérente avec nos exigences politiques, et avec l'hostilité de la société décuplée par le fait même de notre résistance, se retournent contre nous au sein même du Front et nuisent à une analyse commune des problèmes

Le Lesbianisme radical est l'une des luttes les plus difficiles à construire, car elle engage à une remise en cause de toutes les institutions qui ont tenté de nous modeler depuis l'enfance en "femmes", et dont nous avons tenté de tirer des bénéfices de survie : famille, sexualité hétérosexuelle, mixité, maternité, oppression et/ou privilèges professionnels . Articuler dans un tel contexte le "personnel" et le "politique" est extrêmement douloureux : nous avons(eu) toutes des familles, certaines ont été hétéros, mères, d'autres se sont affirmées dans des métiers à pouvoir social ambigu . Or nous ne sommes pas en mesure, actuellement, de concrétiser certaines de nos exigences, de casser certaines collaborations . Mais tel est notre but .

(I) cf le tract "Quand les lesbiennes manifestent, les masses tiquent aux fenêtres" , 7-8 Mars 81